

Académie & Société Lorraines des Sciences

Etablissement d'utilité publique
(Décret ministériel du 26 avril 1968)

**ANCIENNE
SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE NANCY**

fondée en 1828

**BULLETIN
TRIMESTRIEL**

**TOME 23 - NUMERO 3
1984**

UN AFFLEUREMENT DU CHARBON TRIASIQUE
DES "GRES A ROSEAUX" DU KEUPER LORRAIN *

par

Pierre L. MAUBEUGE

A. Description d'un affleurement du charbon triasique keupérien près de Vittel, la couche étant très rarement visible aux affleurements dans toute la Lorraine.

Les très minces niveaux de charbon des marnes irisées du Trias lorrain ont été exploités au siècle dernier près de Bockange-Piblangue au NE de Metz à hauteur de Boulay. Depuis plus d'un siècle on ne dispose pas d'affleurements accessibles, signalés, pour ce charbon de disposition lenticulaire, dans ce secteur.

Dans le bassin de Vittel-Contrexéville on a exploité aussi ces horizons au siècle dernier et jusqu'à la Libération, avant les années 50 de ce siècle. C'est autour de Gemmelaincourt (où, chose à signaler au passage des restes importants de Reptiles Metopias ont été trouvés, certains non conservés) que l'exploitation a été la plus intensive et de plus longue durée [1]. J'ai encore pu visiter ces travaux en exploitation.

* Présentation lors de la sortie d'étude, annuelle, dans le Bassin de Vittel, le 14 octobre 1979.

Dans son étude à l'instigation ministérielle, en temps de guerre, le (alors Bureau de Recherches Géologiques Géophysiques et Minières [BRGGM]) a rassemblé tous les documents connus dans ce secteur des eaux minérales vosgiennes, dirigé quelques recherches; et à cette occasion signalé de rarissimes affleurements fugaces où la couche de mauvais charbon pyriteux se décèle plutôt qu'elle n'affleure.

Pour ma part malgré une cartographie détaillée en plus dans tous ce secteur je n'ai pu voir traces de la couche sans exposition satisfaisante qu'une seule fois. Ceci dans une tranchée pour une canalisation en bordure Est de la route, entre Gemmelaincourt et St Menge avant de passer le ravin du Harderot vers Le Faubourg, à la cote 341 vis-à-vis du lieu-dit Corraie. Je n'ai pu la voir nulle part ailleurs en Lorraine jusqu'ici.

Or, à Norroy sur Vair, chemin de Vittel, en haut du village, sortie Ouest, à 100 m du Calvaire de l'entrée, le chemin creux entre deux vergers donne une très bonne coupe sur 50 m de long. La couche de charbon est exactement à 100 m du Calvaire au niveau de l'assiette de la route. L'ensemble est légèrement soliflué vers le Nord, sur le rebord, avec une poche très étroite, de charbon, affaisée, de 1,50 m . On est à flanc de coteau.

On note de haut en bas :

0,60 : "Grès à Roseaux" : grès fin très friable, micacé, gris-vert à petites mouches d'argile vert-intense.

0,20 : marne feuilletée gris-vert sans filets charbonneux. La base sur 0,06 est plus argileuse et par place, légèrement sableuse, montre des débris végétaux indéterminables avec des filets charbonneux.

0,40 : charbon altéré, friable.

2,00 : argile feuilletée gris-jaune vert légèrement sablo-micacée par place à débris végétaux avec des Equisetites. A 0,60 sous le charbon, par places, il existe des petites lignes de tendance noduleuse, de dolomie marneuse jaune.

Ce charbon était régionalement exploité pour les verreries de Gironcourt lesquelles utilisaient le sable rhétien exploité dans d'importants travaux souterrains [1].

A 1 km au NO, cette couche de charbon a été exploitée dans la mine, dépilée, de Norroy, dans une petite butte témoin.

En allant vers Vittel on rencontre rapidement la "Dolomie de Beaumont" qui couronne le relief; elle est très bien dégagée à l'amorce du versant Sud dans l'aménagement latéral du chemin.

L'intérêt de ce profil est de montrer de façon satisfaisante une couche de charbon keupérien. Il est habituellement impossible de l'aborder en dehors des travaux souterrains dans les deux secteurs lorrains où le charbon est connu exister.

[1] P.L. MAUBEUGE. Observations géologiques dans l'Est du Bassin de Paris. 2 Tomes, 1955, 1082 p., LXIII, Tabl. . On verra p. 156-8 ce qui a trait aux mines de houille du secteur. Diverses coupes géologiques sont données selon les étages en cause, dont le Rhétien et base du Lias.